

Les mille sources de la Colère

N° 154

MARS 2022

EDITO

Miraculeusement, à l'approche de l'élection présidentielle, l'épidémie de covid semble se dissiper et nous donne depuis plusieurs semaines l'occasion de revenir physiquement vers les agents alors que nous en avons été privés pendant deux ans.

Deux ans qui auraient dû tout changer, des concerts de casseroles et l'amour proclamé de l'exécutif au personnel de santé, des torrents de bonne volonté à travers tout le pays, la volonté de relancer le made in France jusque dans l'élastique des masques, une prise de conscience de l'importance d'un secteur public solide disposant d'un maillage sur tout le territoire. Mais voilà, deux ans c'est long, un peu trop pour qu'un amour de vacances ne puisse durer. Les infirmières se sont faites gazer, la population se claquemure dans le chacun pour soi et les usines de masques à la française périssent. Le grand capital ne s'est jamais aussi bien porté depuis la seconde guerre mondiale, le gouvernement revient à la charge pour nous faire travailler plus longtemps, pour privatiser un peu plus notre système de santé et éloigner des études celles et ceux qui ne sont pas bien nés.

Deux ans où les réformes que nous combattons depuis fin 2018 auraient dû s'arrêter, ne serait ce que pour faire souffler les personnels qui sont à bout tant les manques de moyens et d'effectifs sont criants. Deux ans de souffrance, pour beaucoup, deux ans d'entretiens individuels pratiqués sous le manteau, sans laisser de trace officielle, deux ans de dénégation, deux ans à combattre les non-dits, les manœuvres inavouables, deux ans à reconforter au téléphone les collègues qui craquent.

Nous nous sommes rendus récemment à USSEL, puis à TULLE, pour venir à la rencontre de celles et ceux qui font tourner la boutique, et que ce cirque NRP fait tourner en bourrique, du simple agent au chef de service. Pour ces derniers, c'est le bâton sans la carotte désormais, pour certains la carrière n'évoluera plus : moins de services, moins d'élus, ou alors les meilleurs d'entre nous, mais à quel prix ? Pour les agents, qu'ils s'estiment heureux. Il y a le train, le bus, ils ont encore un emploi, leur service n'est pas parti si loin que ça. Titulaires comme travailleurs précaires, c'est la même chanson avec, en prime, des disparités salariales, tout pour monter les uns contre les autres, à l'image de ce qui se passe pour les élections. A se tromper d'ennemi, on ne peut que se perdre, et ça le gouvernement l'a bien compris.

D'autres élections approchent, celles de vos représentants du personnel. Terminés les CAP, CHS-CT,...place au Comité Social d'Administration, pendant du Comité Social Economique mis en place dans le privé en 2017.

Deux études distinctes conduites pour l'IFOP tirent le même constat alarmant sur ces CSE. Elles mettent en évidence un écart de perception grandissant entre dirigeants, qui pour 57% des sondés pensent influencer les représentants du personnel, et 82 % des représentants du personnel qui estiment ne pas être écoutés par les directions. "Ce faible niveau d'influence réciproque est préoccupant", s'inquiètent les auteurs de cette enquête. "Les entreprises sont plus susceptibles de se trouver confrontées à la fois à des formes de démotivation, voire de démobilisation, et à des revendications spontanées plus radicales".

Nul ne peut prévoir ce que seront ces CSA, mais, au vu des dérapages et autres tambouilles constatés ces dernières années en CAP et en CHS-CT, nous avons notre petite idée. Nous serons là,

J'adhère en ligne à la CGT Finances Publiques >> ICI <<

Contacts

mail cgt.ddfip19@dgfip.finances.gouv.fr

tél : 07 66 81 95 30

Ça eut tuilé, mais ça tuile plus

Il y a encore peu, les anciens prenaient sous leurs ailes les arrivants dans les services mais, comme les effectifs sont réduits à peau de chagrin, c'est désormais rarement le cas. Ajoutons à cela que la lecture, l'analyse et la transmission circonstanciée des notes de service s'assimilant désormais à la mythologie, que le télétravail et l'individualisme sont rentrés dans les mœurs, nous ne pouvons que plaindre les collègues qui arrivent dans nos services et ceux, nombreux, qui vont devoir travailler dans ces conditions : Heureusement qu'il existe encore une conscience professionnelle et un sens du collectif, le cortège n'en sera que plus beau pour l'enterrement de la DGFIP.

Star de toutes les Russies

L'attaque mégalomane contre l'Ukraine met en lumière, une fois de plus, que les déclarations de notre ministre sont périssables. Cette tragédie montre surtout que, malgré les envolées grandiloquentes, rien n'a été fait par ce gouvernement pour pérenniser notre industrie et notre agriculture ce qui aura encore une répercussion sur notre porte-monnaie. Même les va-t-en-guerre acquiesceront du casque lourd : Plus aucune manufacture française ne produit les munitions des fusils d'assaut de nos soldats, ça ferait quand même quelques emplois sur Tulle, par exemple.

Capillaere humanum est

Notre article « Dégradez-vous » a un poil agacé quelques collègues. Pourtant, il ne vise personne en particulier mais dénonce simplement les manœuvres qui vont à l'encontre d'un service public de qualité rendu à l'utilisateur. Ne vous trompez pas d'ennemi : Si elle aboutit, personne ne pourra dire que cette fusion est tombée comme un cheveu sur la soupe.

Bananés

Dans la continuité de l'article « Délogé » paru dans le numéro 152, la CGT est heureuse d'annoncer que, grâce à son intervention auprès de Bercy, non seulement le gardien concierge de Brive conserve l'emploi qui devait être supprimé, mais, qu'en plus, une solution de relogement doit être trouvée par la direction. La lutte paie !

Que les bénévoles lèvent la main

La cour de cassation a jugé en février que, conformément à une directive européenne de 2003, le seul fait de dépasser la durée maximale hebdomadaire de travail, soit 48 heures sur une même semaine ou 44 heures par semaine en moyenne sur une période de 12 semaines consécutives, était préjudiciable au salarié du fait des risques encourus pour sa sécurité et sa santé. Si la DGFIP répare le préjudice en repos supplémentaire, ce repos est limité à une journée de récupération par mois, mais pas pour les cadres. Le surplus passant en pertes et profits pour le personnel, et donc en gain de productivité non rémunéré par l'employeur, et ce quel que soit le grade de la laborieuse fourmi. Faisons un geste supplémentaire : renonçons à notre salaire, nous devons tant à Bercy !

La minute du Docteur Cyclopède

Vous êtes notés et évalués sur votre sens du service public, alors que tout est mis en œuvre pour le détruire, étonnant, non ?

Marche à l'ombre

Contrairement à certaines idées colportées ou préconçues, de récentes promotions ont prouvé qu'un engagement syndical marqué et non sélectif ne nuit pas à l'avancement : Cela prouve que l'on peut garder la tête haute, avoir les mains propres, et poursuivre dignement sa carrière. La vie est faite de choix...

Avec cette guerre en Ukraine, tout augmente: essence, courses, gaz, on va jamais s'en sortir!

Tu vas voir qu'ils vont annuler la coupe du monde de Foot !!!

